

substances acides, toutes choses qu'il m'a paru nécessaire d'éviter ou partiellement (corps gras), ou totalement (acides et alcools, fruits acides). L'irrégularité (j'entends *le trop faible espacement*) des repas tient aussi une grande place. Trois malades sont de gros mangeurs de pain. Une femme prétend digérer très bien, mais elle vomit tout ce qu'elle prend.

L'état général de presque tous ces malades est au début mauvais ou très mauvais. Ils sont faibles, anémiés, fatigués; les uns incapables de travail, les autres travaillant encore, mais avec peine.

J'ai dit que les forces leur revenaient vite. Ils ont tendance à en conclure prématurément qu'ils sont guéris, ce qui conduit cinq d'entre eux à revenir à leurs anciennes habitudes alimentaires. La rechute qu'ils ont tous offerte me paraît impliquer un enseignement assez sérieux, corroboré par l'amélioration consécutive à la reprise du traitement.

Bien que non cavitaires, ces malades n'en sont pas moins gravement atteints: *quatre* présentent des lésions du second degré; *un*, des deux sommets (IX, ramollissement sous-claviculaire et sus-épineux à droite, sus-épineux à gauche mais avec submatité étendue, des deux côtés, jusqu'à la cinquième côte en avant, jusqu'à la pointe de l'omoplate en arrière; 64 ans, syphilitique depuis 40 ans); *trois*, du poumon droit seul (II, VIII, XX). Pour *deux* d'entre eux, les signes de ramollissement se perçoivent au sommet en avant et en arrière; pour le *troisième*, en arrière seulement. Mais les lésions ne sont pas limitées à ces points ou à leur voisinage; chez les malades II et VIII, la submatité occupe les deux tiers supérieurs des deux poumons, avant et arrière; pour le XX, le tiers supérieur du poumon est atteint.

*Douze* malades n'ont que les signes de la congestion: *cinq*, des deux poumons; *sept*, d'un seul poumon. Afin de faciliter une lecture fastidieuse, je dresserai simplement, à leur sujet, un tableau par ordre de gravité décroissante, où les lettres D et G si-